

# L'Etoile de la Mer

«Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer ...  
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie.»

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 578 – Juillet-août 2013

Prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

## Pour rester fidèle à Dieu, il faut en prendre les moyens

Quand vous irez à Rome, la capitale du monde chrétien, vous vous hâterez d'aller prier sur le tombeau des Apôtres à la Basilique du Vatican. Au milieu de la grande place Saint-Pierre, qui s'étend devant cette église grandiose, se dresse une très haute colonne taillée dans un seul bloc de granit. Elle s'appelle un obélisque. Cette colonne avait été taillée et sculptée autrefois en Égypte, et pendant près de vingt siècles elle se dressa devant le temple du Dieu du Soleil adoré par les Égyptiens. Quelques années après la mort de Notre Seigneur, l'empereur romain Caligula fit transporter à Rome cette colonne et la plaça dans un Cirque. On appelait ainsi un immense amphithéâtre de pierre, où plus de cent mille personnes pouvaient facilement prendre place et assister aux jeux donnés par l'empereur. C'est dans ce cirque que des milliers de chrétiens ont versé leur sang pour affirmer leur foi.

Or, en 1586, le pape Sixte Quint fit transporter cette colonne sur la place Saint-Pierre. Et ce monument gigantesque se dresse aujourd'hui encore au même endroit. Sur la pointe extrême s'élève une croix et sur le piédestal brillent en lettres d'or ces mots : «Christus vincit, Christus regnat, Christus

imperat» - «Le Christ triomphe, le Christ règne, le Christ commande.»

Mais le Pape Sixte Quint savait qu'il entreprenait une chose difficile. Aussi fit-il établir des plans et des calculs par les meilleurs architectes de Rome pour ce transfert. Neuf cents hommes robustes, cent quarante chevaux, trente-cinq treuils furent nécessaires pour coucher l'énorme masse de pierre, la transporter et la redresser. Après que tous les ouvriers, sur l'invitation du Pape, eurent reçu les sacrements et entendu la sainte messe, on se mit à l'œuvre.



L'obélisque de la place  
Saint-Pierre

Des milliers de spectateurs assistaient à ce travail peu ordinaire. Aussi, pour que les ordres donnés par l'architecte Dominique Fontana fussent bien entendus par tous, aucun ouvrier, aucun assistant ne devait prononcer un seul mot : sinon il serait immédiatement emprisonné.

Vive les vacances ! Après avoir amassé pendant l'année scolaire une **fortune de mérites**, il serait grandement dommage que nous **appauvrissions** notre âme pendant les vacances... quand nous pourrions, au contraire, nous **enrichir merveilleusement**, car nous avons **double mérite à rester pieux et fervent** quand le plaisir, la paresse, l'entourage, réunissent leurs dangereuses sollicitations pour nous amollir.

**S'il est un moment où la prière soit absolument nécessaire, c'est bien en vacances.** Heureux celui et celle qui, à force de volonté, garde la première place à Dieu, qui garde son âme dans une atmosphère de piété par les **prières du matin et du soir**, par le **chapelet quotidien**, par une **lecture spirituelle** nourrissante..., et par la **sainte messe en semaine**, si possible, sans oublier, bien sûr, la **confession** ! **Il est inadmissible d'attendre la rentrée pour retourner se confesser...**

Cela va sans dire, mais cela va mieux en le disant : **on établit son voyage ou ses activités estivales en fonction de la messe dominicale (ou jour de fête : Assomption) et non l'inverse** ! « C'est à la table sainte qu'il nous faut, pendant les vacances, aller renouveler, aussi souvent que possible, notre provision de force, de courage, de générosité, d'entrain joyeux pour la prière et pour l'apostolat ». « Celui qui mange ma chair aura la vie en lui ».

Bonnes et saintes vacances !

Abbé Michel Rebourgeon

Les ordres de l'architecte retentirent à travers la place, les chevaux tirèrent, des bras robustes manœuvrèrent les treuils. Tous les assistants retenaient leur souffle. On n'entendait que le halètement des chevaux, le grincement des cordes et les cris de l'architecte. Tout à coup, que se passe-t-il ? Fontana, sur sa plate-forme, devient pâle comme la mort et reste muet d'épouvante.

Les cordes, sous l'action du travail qu'elles devaient fournir, étaient devenues brûlantes et menaçaient de se rompre. Si le monstrueux fardeau s'écrasait sur le sol, le monument serait brisé en mille morceaux, et, dans sa chute, il pourrait entraîner de nombreuses victimes.

Or, soudain, voilà qu'au milieu du silence général une voix retentit dans la foule : « Mouillez les cordes !... » C'était le matelot Bresca, de San Remo, qui avait poussé ce cri... Il fut immédiatement arrêté et emmené. Mais on fit ce qu'il avait conseillé. Les cordes mouillées se resserrèrent aussitôt et l'entreprise si difficile réussit pleinement. Le courageux matelot qui avait poussé le cri sauveur fut naturellement gracié. On l'invita même à demander une faveur spéciale au Pape... Il souhaita tout simplement pour lui et sa famille le privilège, à perpétuité, de

fournir les palmes que le Souverain Pontife bénit et distribue tous les ans le dimanche des Rameaux. On lui accorda volontiers cette modeste faveur, et, aujourd'hui encore, ses descendants fournissent avec fierté les palmes au Saint-Père en cette solennité.

Nous aussi, mes enfants, nous avons un monument à élever dans notre âme : c'est la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, par l'état de grâce... Ce monument est soutenu par des colonnes qu'il faut établir solidement. Mais les cordes s'échauffent : ce sont nos instincts mauvais qui nous portent toujours au mal ; ce sont nos désirs pervers qui nous font souvent tomber dans le péché.

Il faut donc mouiller les cordes, c'est-à-dire recourir souvent aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Je ne saurais trop, mes enfants, vous recommander la confession bien faite et la communion fréquente. Si nous y sommes fidèles, soyons certains que le Bon Dieu vivra constamment en nous et que nous arriverons à sauver notre âme.

Don Bosco

(Texte tiré de *80 Histoires pour retraites d'enfants*, tome I, du R.P. Mongour, S.D.B.)



« Cette image n'est pas un tableau, mais une authentique photo. Il s'agit d'une grâce qui fut accordée à un prêtre allemand, le troisième jour après son ordination sacerdotale, le 29 août 1932. Ni le prêtre qui célébrait, ni le frère convers qui servait la messe, ni même son frère qui prit la photo n'ont vu ce que cette photo montra de la manière la plus merveilleuse. Je connais le prêtre à qui fut donnée cette grâce, et aussi les circonstances les plus précises. Et je répons de leur exactitude comme de l'authenticité du fait ».

Déclaration signée : Franz Keiser, curé.

Précisons que cette image est une peinture de Paul Wante, peintre belge, qui s'est seulement inspiré de la photo miraculeuse. Mais l'essentiel est magnifiquement rendu : le sacrifice du Calvaire rendu présent sur nos autels.

## Le « bienheureux » Jean-Paul II ?

Le pape Jean-Paul II (1978-2005) a pu paraître plus ferme que Paul VI sur certains points. Mais il s'est aussi engagé plus résolument sur la voie des nouveautés. Il a accompli des actions auxquelles était auparavant attachée la note d'apostasie ou de soupçon d'hérésie.



Jean-Paul II  
et M<sup>gr</sup> Runcie

Le 29 mai 1982, il récite le *Credo* avec le prétendu archevêque anglican, Mgr Runcie, et donna la bénédiction avec lui (l'invalidité des ordinations anglicanes a été solennellement prononcée par Léon XIII le 13 septembre 1896). Il y a pire : en août 1985, Jean-Paul II participe à un rite animiste au Togo. Le 2 février 1986, à Bombay, il reçoit

sur le front le *Tylak*, symbolisant le troisième œil de Shiva. Le 5 février, à Madras, il reçoit le *Vibhuti* (cendres sacrées) signe des adorateurs de Shiva et de Vishnu. Le 27 octobre, il invite toutes les religions du monde à venir prier pour la paix à Assise, chacun selon son rite. Dans l'église San Pietro, fut placée une statue de Bouddha sur le tabernacle. Une bonne intention, la paix, ne peut jamais permettre de commettre ou d'encourager des actes mauvais en soi (idolâtrie et superstition). Le 14 mai 1999, Jean-Paul II embrasse publiquement le Coran, ce



Assise, 1986



qui ne peut que conforter les mahométans dans leur fausse religion.

(tiré du *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*,  
Abbé Matthias Gaudron, FSSPX)

Peut-on honnêtement vénérer le pape Jean-Paul II, comme nous y invite le pape émérite Benoît XVI ?...

## Annonces diverses

### Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin  
2221 av. de la Résistance  
83000 Toulon  
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi : 11 heures
- samedi : 7 h 50 (sauf 1<sup>er</sup> du mois)
- mardi, mercredi et vendredi : 18 h 30 (sauf 1<sup>er</sup> vend. du mois)

Église Sainte-Philomène  
125 bd Grignan, 83000 Toulon  
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9 h 30 et 18 h 30  
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deux derniers dimanches de septembre (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18 h 30
- 1<sup>ers</sup> vendredi et samedi du mois : 18 h 30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,  
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7 h 15
- mercredi et vendredi : 9 h 05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

- Il n'y aura qu'un seul bulletin pour juillet et août.
- Nous entrons dans le **mois de juillet**, mois traditionnellement consacré à la **dévotion au Précieux Sang**. Nous recommandons vivement à tous de réciter les **litanies du Précieux Sang**, chaque jour de ce mois !
- Nous fêtons Sainte Philomène le **dimanche 11 août** prochain, en son église de Toulon.
- **Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, le jeudi 15 août**. À Toulon, le **vœu du roi Louis XIII** sera renouvelé devant l'autel de la Sainte Vierge, à l'issue de la messe chantée de 9 h 30 en l'église Sainte-Philomène. À Saint-Pré, les Vêpres auront lieu à 15 h 30 et seront suivies de la procession du vœu de Louis XIII et du Salut du Saint Sacrement.
- Les fidèles qui voudraient assister à une procession publique le 15 août peuvent se rendre à Marseille, où la procession est prévue à 17 heures (pour plus de renseignements, téléphoner au Prieuré de Marseille : 04 91 87 00 50).
- Le dimanche de rentrée des classes au Cours Saint-Dominique de Saint-Pré sera le **dimanche 15 septembre**.
- La prochaine **Journée du Prieuré** aura lieu le **dimanche 13 octobre**. Notre invité, cette année, sera **M. l'Abbé Bruno France**, notre Doyen et Prieur de Marseille. Des tickets de tombola commenceront à être vendus le dimanche 7 juillet.

### Neuvaine au Cœur Immaculé de Marie (à réciter du 14 au 22 août)

**Ô** très saint Cœur Immaculé de Marie, qui, en ces jours où l'impiété lève orgueilleusement la tête, nous montrez votre puissance avec les trophées de vos antiques victoires, daignez, du haut du ciel où vous trônez, répandant le pardon et la grâce, daignez, dans les rudes épreuves du temps présent, abaisser un regard de bonté sur l'Église de votre Divin Fils, sur son Vicaire ici-bas, sur tout le clergé et le peuple fidèle. Hâtez, ô puissante exterminatrice des hérésies, hâtez l'heure de la miséricorde, quoique nos innombrables fautes excitent Dieu chaque jour davantage à devancer l'heure de la justice.

Pour moi, qui suis le plus misérable de tous les adorateurs se prosternant à vos pieds, obtenez-moi, je vous en prie, les grâces dont j'ai le plus besoin pour vivre saintement sur la terre, et régner un jour avec les élus du paradis. En attendant, je vous salue avec tous les fidèles du monde entier en vous acclamant : « O Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous ! » (*Pater, Ave, Gloria.*)

## Chronique



Pèlerinage à Notre-Dame du Mai, le samedi 25 mai



Première Communion d'Anne-Camille de Guillebon et de Solange Voyer le 2 juin à Saint-Pré



Conférence de Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais, le 8 juin à l'église Sainte-Philomène



Récollecion des tertiaires de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X du Var, le 15 juin au Prieuré (cette photo est celle des tertiaires présents à la réunion de 2012)

**F**ille cadette de l'opulent Théophile et d'Eucharis, Marie naquit au domaine de Magdalum en Galilée. Orpheline, elle hérita de ce domaine. Séduite par l'officier Paudira, elle vécut dans les vices au point d'être possédée de sept démons.

La résurrection par Jésus d'un jeune homme de Naïm la toucha. Non loin de là, Simon le Pharisien pria Jésus de manger avec lui... Et voilà qu'une femme connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre<sup>1</sup> plein de parfums : Et se tenant par derrière à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes ; et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait et les oignait de parfums. Ce que voyant, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si celui-ci était prophète, il saurait certainement qui est, et ce qu'est la femme qui le touche : il saurait que c'est une pécheresse. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. – Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit la dette à tous deux. Lequel donc l'aime le plus ? Simon répondit : Celui, je pense, à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour mes pieds ; elle, au contraire, les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux [signe de servitude]. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfums. C'est pourquoi je te le dis : beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis. Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui remet même les péchés ? Mais Jésus dit

à la femme : Votre foi vous a sauvée ; allez en paix. Et il arriva ensuite que Jésus parcourait les villes et les villages ; prêchant et annonçant le royaume de Dieu ; et les douze étaient avec lui. Ainsi que quelques femmes, qu'il avait délivrées des esprits malins et de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis, Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.

L'année suivante, Jésus étant reçu à Béthanie chez Lazare, Marthe et Marie<sup>2</sup>, celle-ci fut tellement absorbée par ce que disait Jésus que Marthe dit à Jésus : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule ; dites-lui, je vous prie qu'elle m'aide. – Marthe, Marthe, vous vous empressiez plus qu'il ne faut, et vous vous occupez de trop de choses ; au reste, il n'y en a qu'une qui soit nécessaire. Marie, votre sœur, a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée...

Quelques mois après, Lazare décéda. Quatre jours après, Jésus, à son escient, s'approche de Béthanie, Madeleine le rejoint, se jette à ses pieds, en pleurs, suivi de Juifs éplorés. Jésus, se laissant émouvoir, alla ressusciter Lazare.

Une semaine avant sa Passion, Jésus revint à Béthanie, à la table de Simon le Lépreux, Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui. Marie vint et prit une livre de parfum d'un nard<sup>3</sup> pur d'épi de grand prix dans un vase d'albâtre ; le vase rompu, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus, et en oignit aussi ses pieds, et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Jésus conclura en disant : Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour m'ensevelir.

Sainte Marie-Madeleine accompagna la Sainte Vierge au pied de la Croix ; une tradition rapporte qu'elle recueillit un peu de terre qu'elle vit trempée du Sang du Sauveur, et la mit dans une fiole qu'elle garda précieusement. Elle assista à la descente de Croix, à l'embaumement et à l'ensevelissement du Christ. Et s'en retournant, les femmes qui étaient venues de Galilée préparèrent des aromates, et des parfums ; et pendant le sabbat, elles demeurèrent en repos, selon la loi.

Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et les autres, achetèrent [d'autres]

parfums pour venir embaumer Jésus. Elles trouvèrent la pierre ôtée du sépulcre. Étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Pendant qu'en leur âme elles en étaient consternées, près d'elles parurent deux anges, elles étaient effrayées et baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Il faut que le Fils de l'homme soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite. Et elles se ressouvirent de ces paroles. Elles sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, courant porter ces nouvelles à ses disciples. Peu après, Marie Madeleine revint auprès du sépulcre, pleurant. Elle s'inclina et pénétra dans le sépulcre et y vit encore deux anges qui lui dirent : Femme, qu'as-tu à pleurer ? – Parce qu'ils ont pris mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont déposé. Ressortant, elle vit Jésus qu'elle pensait n'être qu'un jardinier qui lui dit : Femme, qu'as-tu à pleurer ? Qui cherches-tu ? – Monsieur, si vous l'avez déplacé, dites-moi où vous l'avez posé, et je le prendrai. – Marie ! Et elle se retourna, et lui dit : Maître ! – Ne me touche point, en effet je ne suis pas encore monté à mon Père ! lui répondit-il, en lui touchant le front, rapporte la tradition.

Elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient. Mais eux entendant dire qu'il vivait et qu'il avait été vu par elle, ne le crurent pas. À un autre moment, Jésus se présenta à elles [entretemps réunies], disant : Je vous salue. Et elles, s'approchant, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

Une tradition dit que c'est sur le Mont Thabor qu'il apparut à plus de cinq cents disciples comme le rapporte saint Paul. N'y était-elle pas, comme au jour de l'Ascension, lorsque Jésus mena ses Apôtres à Béthanie puis vers le Mont des Olives pour s'élever au ciel ?

Abbé L. Serres-Ponthieu

1. L'albâtre indien est un marbre blanc, diaphane, veiné de diverses couleurs.
2. Cette Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et lui essuya les pieds avec ses cheveux, précise l'Évangéliste saint Jean (Ch. XI).
3. Petit arbuste dont la macération des baies et des feuilles donne du parfum

Marie lavant les pieds de Jésus

